

cité de la musique

jazz



jeudi 14, dimanche 17 et samedi 23 novembre 1996

notes de programme

cité de la musique

François Gautier, président

Brigitte Marger, directeur général

jeudi 14 novembre - 20h / salle des concerts

Pendulum Quartet Vincent Courtois

Vincent Courtois, violoncelle

Benoît Dunoyer de Segonzac, contrebasse

Daniel Garcia Bruno, batterie

Julien Lourau, saxophones

(durée 1 heure)

entracte

Gateway

John Abercrombie, guitare

Dave Holland, contrebasse

Jack DeJohnette, batterie

(durée 1 heure 30 minutes)

Pendulum Quartet Vincent Courtois

Certains musiciens se situent, sans réserve, du côté de la singularité ; à l'écart des critères qui les enfermeraient, sans échappée possible, dans une identité rigide, à partager avec tous les captifs d'une même étiquette ; d'un même moule ; d'un même cauchemar normatif. Vincent Courtois est de ceux (peu nombreux) que des circonstances particulières soustraient au laminage de la standardisation esthétique. Est-ce le choix de l'instrument (le violoncelle), rare encore dans les parages du jazz ? Est-ce le désir, précoce, de s'arracher aux pesanteurs de l'habitude ? Est-ce l'intervention d'un de ces hasards, bénéfiques, qui élisent tel ou tel, et le font échapper aux tourments de la monotonie ? Difficile de démêler dans ces causes présumées la plus probante... Tout ce que l'on en peut dire, c'est qu'à la formation studieuse au violoncelle classique (sous la férule de Frédéric Lodéon et Roland Pidoux) a succédé la tentation d'aventures multiples : le quartet Cellofans, quatre violoncelles emmenés par Jean-Charles Capon, précurseur en nos contrées d'une séduction de l'instrument par le jazz ; le Swing Strings System, puis le tentette Générations, du contrebassiste Didier Levallet ; ou encore l'octette du guitariste Christian Escoudé. Sans oublier un duo avec Martial Solal ; et la participation au quatuor à cordes qui donnait la réplique à Michel Petrucciani, Dave Holland et Tony Williams pour le disque *Marvellous*. Autant dire que le jazz l'a définitivement adoubé. Mais son désir, légitime autant qu'audacieux, c'est de rassembler des musiciens de sa génération, et de tenter avec eux le pari d'un alliage singulier, improbable, et pourtant advenu ; désir accompli avec Pendulum Quartet, depuis près de six ans. A ses côtés aujourd'hui, des instrumentistes brillants qui sont avant tout profondément musiciens, et improvisateurs aventureux : comme le saxophoniste Julien Lourau, très renommé ici pour son Groove Gang, sa participation au Bojan Z Quartet ou aux groupes du contrebassiste Henri Texier, et connu aussi Outre-Atlantique, pour ses collaborations avec la chanteuse Abbey Lincoln. Ensemble ils font jouer la magie d'univers que l'on croyait étanches ; et donnent un nouveau sens à l'inouï.

Gateway

Gateway, c'est plus qu'une porte, même cochère ou monumentale ; Gateway, c'est une espèce de voie royale, un chemin de félicité pour qui voudra bien voir le paysage qu'il dessine. Un paysage changeant, chargé des couleurs, des nuances et des formes qu'y instillent, mesure après mesure, trois partenaires d'exception. Le guitariste, John Abercrombie, est de ceux qui s'abreuvent aux deux sources : l'incandescence et l'effusion sonore, telles qu'elles s'imposèrent magistralement dans l'art de Jimi Hendrix ; et l'inépuisable lyrisme de lignes sinueuses développées jusqu'à l'incantation, comme chez le saxophoniste John Coltrane. A quoi s'ajoute une insolente liberté rythmique qui donne à l'improvisation, constamment, les clés de nouvelles inventions. Sa connivence avec Jack Dejohnette est ancienne : à partir de 1975, il a participé au groupe New Directions que dirigeait le batteur ; et il se sont retrouvés parallèlement dans Gateway. Jack Dejohnette affiche un parcours impressionnant : sa route a croisé celles de John Coltrane, Thelonious Monk et Ornette Coleman, mais aussi celle de Keith Jarrett. Avec ce dernier, comme avec John Abercrombie, il partage cette formidable insolence rythmique, qui donne au jazz d'aujourd'hui les gages d'une liberté que l'on croirait sans limite. Et le foisonnement sonore que secrète son jeu, pourtant toujours lisible, fait de lui l'un des maîtres de l'idiome. Dans les premiers groupes de la période électrique de Miles Davis, il a côtoyé Dave Holland, qu'il avait déjà rencontré à Londres, à la fin des années soixante, avant que le bassiste ne quitte sa terre natale. Dave Holland a connu ensuite bien des aventures musicales, comme l'extrême liberté formelle conquise aux côtés des saxophonistes Anthony Braxton ou Sam Rivers. Ce qui ne l'a nullement empêché d'être un partenaire, dans le jazz de plus stricte obédience, pour Stan Getz, Lee Konitz, Hank Jones et quelques dizaines d'autres... Quoi d'étonnant, à scruter leurs parcours respectifs, de les trouver tous trois si prompts à l'aventure, à la densité musicale, à cette expressivité si porteuse d'émotions fortes : Gateway, c'est en somme l'accomplissement de deux décennies de complicités intermittentes et pourtant fidèles ; c'est aussi la somme d'expériences exceptionnelles, glanées au fil des destins individuels et chaque fois remises en jeu.

Xavier Prévost

dimanche 17 novembre - 16h30 / salle des concerts

Swamp Sally

Kenny Barron, piano, synthétiseur

Mino Cinelu, percussions, batterie, guitare, mandoline, chant

(durée 1 heure 30 minutes, sans entracte)

Le concert est présenté par Jean-Pierre Demien

Kenny Barron - Mino Cinelu

Le duo, en jazz comme ailleurs, est un art singulier, périlleux, et soumis à mille déterminations que l'apparente simplicité du dispositif laisse à peine deviner. Lorsque qu'un jazzman se produit au sein d'un groupe, il apporte évidemment le meilleur de lui-même, tout en sacrifiant la part de singularité qui ferait ombre au projet collectif. Le duo procède d'une autre démarche, et par quelque mystérieuse alchimie, fait le pari de donner à entendre, d'un seul geste, deux individualités associées dans une sorte d'identité duale. Mais le plus passionnant, dans cette feinte trinité, ce n'est pas l'obscur et indécidable identité qui verrait le jour. Ce qui force l'attention, suscite la curiosité, le plaisir ou l'émoi esthétique, c'est l'infini de l'interaction, le jeu sans cesse rejoué d'un dialogue qui rêve d'une seule voix. De ce mouvement vers l'impossible, toujours en vue mais toujours à conquérir, Kenny Barron et Mino Cinelu ont fait leur horizon. Le pianiste Kenny Barron, styliste bebop formé aux côtés de Dizzy Gillespie, est à lui seul comme un emblème du jazz d'aujourd'hui. Accompagnateur recherché, il a traversé le passé récent de cette musique avec une suprême élégance, celle qui fait fi de l'ostentation. Développant avec chaque partenaire le langage qui convient, il acquiert une palette dont l'étendue laisse rêveur, et qui lui vaut d'être toujours d'une absolue pertinence, qu'il donne la réplique à Stan Getz ou au batteur Daniel Humair. Mino Cinelu partage avec son aîné cette faculté d'être en tout lieu l'homme de l'art : percussionniste, batteur, guitariste, et aussi vocaliste, il a choisi d'être chez lui dans tous les univers, pourvu que l'enjeu musical y soit incontestable. A Paris, avec Michel Portal ou Bernard Lubat, comme à New York, aux côtés de Miles Davis, Gil Evans, ou au sein du groupe Weather Report, il a cultivé l'aventure avec passion, et s'est nourri de l'effervescente fusion des sonorités qui anime le jazz depuis plus de vingt ans. Ce duo est à l'image de ce qu'il porte d'expériences : le parcours d'un pianiste qui incarnerait une sorte de « classicisme du jazz moderne », mais toujours en quête d'un ailleurs ; et la mémoire d'un multi-instrumentiste qui aurait fait de la pluralité des sources musicales et culturelles son étendard.

X.P.

samedi 23 novembre - 20h / salle des concerts

département jazz du Conservatoire de Paris

Mark/ Simon

All of me

Duke Ellington

Mood Indigo

Billy Strayhorn

Chelsea Bridge

Bob Brookmeyer

Make me smile

Thad Jones

Tip Toe

Charles Mingus

Good bye Pork Pie hat

entracte

François Théberge

La bulle (création)

François Jeanneau - arrangement de Pierre Bertrand

10 ans déjà

Carine Bonnefoy

AlterEgo (création)

(durée du concert 1 heure 30 minutes)

François Jeanneau, saxophone

François Théberge, saxophone

Jean-François Jenny-Clark, contrebasse

Hervé Sellin, piano

département jazz du Conservatoire de Paris

L'une des caractéristiques essentielles du jazz, sa force aussi (et au regard de certains sa faiblesse...), c'est de ne trouver son plein accomplissement que dans le concert, dans le rite de la musique vivante : bref de s'incarner pour être. S'étonnera-t-on, alors, que l'enseignement du jazz, dans le cadre du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, conduise tout naturellement à présenter sur scène le grand orchestre constitué par ses étudiants. Ainsi, bien plus que des « travaux pratiques », c'est un contact privilégié avec la matière même de leur art qui s'offre à eux : pour le jazz, écriture, interprétation et improvisation sont indissociablement mêlées ; ici, pas de partition sans partage, sans expérience commune.

Pour la circonstance, le big band sollicitera ce qu'il est convenu d'appeler « le répertoire » : recréer la version 1950 du fameux *Mood Indigo* de Duke Ellington, ou tel arrangement du tromboniste Bob Brookmeyer pour le big band de Mel Lewis. Retrouver le suc d'une partition de Sy Johnson, retravaillant pour Charles Mingus le célèbre *Goodbye Pork Pie Hat*, chaleureux hommage à Lester Young ; ou ressusciter la version originale du troublant *Chelsea Bridge*, signé Billy Strayhorn (compositeur-arrangeur fétiche du Duke) : voilà bien ce que peut-être, ici, le tribut de la mémoire au présent de cette musique. Et ce concert connaîtra aussi son lot de créations : une pièce du saxophoniste François Théberge, qui comme les trois autres enseignants de la classe de jazz (François Jeanneau, Hervé Sellin, Jean-François Jenny-Clark) jouera pour la circonstance le rôle de soliste ; une composition de François Jeanneau, *Dix ans déjà*, créée la saison dernière pour le dixième anniversaire de l'Orchestre national de Jazz, et donnée ici dans un nouvel arrangement de Pierre Bertrand ; une composition originale de la pianiste Carine Bonnefoy ; et pour rester fidèle aux usages de cette musique, quelques standards, mais parés de nouveaux atours grâce à des arrangements originaux, conçus par les étudiants de la classe d'orchestration. Autrement dit tout ce dont le jazz, aujourd'hui comme hier, fait son miel.

X.P.

François Jeanneau

débute le saxophone en autodidacte puis étudie la flûte et l'harmonie. Saxophoniste, flûtiste, compositeur et arrangeur, il mène depuis 1960 une carrière internationale de musicien de jazz avec son propre quartet, le Quatuor de Saxophones, Pandémonium, le trio Humair-Jeanneau-Textier... Premier directeur musical de l'Orchestre national de Jazz en 1986, puis chargé de mission au CNR de la Réunion de 1987 à 1991 pour la création d'un département de jazz et d'un centre d'information musicale, il est également professeur à l'université Paris VIII et au conservatoire du V^e arrondissement. Depuis 1991, il est responsable du département jazz et musiques improvisées au Conservatoire de Paris.

Jean-François Jenny-Clark

commence à jouer du jazz en autodidacte, puis professionnellement en 1960-61 avec J. Mc Lean. Il rejoint D. Cherry et G. Barbieri en 1963. Il obtient le premier prix de contrebasse du Conservatoire de Paris en 1968. Il joue avec K. Jarrett, J. Kühn.

Enregistrements et concerts avec A. Braxton, K. Wheeler, P. Motian, B. Conors, J. Henderson, S. Grossman, C. Mariano, P. Catherine. Il participe au groupe Pork Pie. Concert et enregistrement au festival de Montreux en 1980. De 1980 à 1984, il joue et enregistre avec M. Portal, C. Baker, F. Jeanneau, M. Solal, B. Lubat, M. Petrucciani ; en 1986-1987, avec D. Liebman, E. Jones et A. Mangelsdorff avec lequel il s'occupe

de l'Orchestre franco-allemand. Création du trio Kühn-Humair-Jenny-Clark. Il joue également avec M. Portal, T. Gurtu, N'Guyên Lê, Richard Galliano, Dave Liebman... Membre du groupe « Musique vivante » de D. Masson, il a collaboré avec J. Cage, M. Kagel, V. Globokar, P. Boulez, G. Amy, K. Stockhausen...

Hervé Sellin, pianiste, compositeur et arrangeur, est né en 1957. Il fait des études classiques au Conservatoire de Paris, dans la classe d'Aldo Ciccolini et obtient un double prix de piano et de musique de chambre en 1980. Il commence parallèlement une carrière de pianiste de jazz accompagnateur au service de solistes prestigieux : Chet Baker, Dizzy Gillespie, Slide Hampton, Barney Wilen, Johnny Griffin,

Branford Marsalis... Il accompagne Dee Dee Bridgewater pendant 4 ans et est membre du quartet européen du saxophoniste Johnny Griffin depuis 1984. Leader et compositeur pour ses propres formations : trio, sextet.... En 1990, il est lauréat du concours des jeunes créateurs et reçoit le prix Django Reinhardt décerné par l'académie du jazz. Il est professeur de la classe jazz-improvisation en collaboration avec François Jeanneau.

François Théberge,

saxophoniste, compositeur et arrangeur, est né à Montréal en 1963. Il débute l'étude de la musique au conservatoire de Montréal avec Nick Ayoub et débute sa carrière professionnelle en jouant aux côtés de musiciens comme Vic Vogel, Charles Ellison,

Andrew Homsy, Yannick Rieu et Jean Fréchette. En 1985, une bourse d'étude du Conseil des Arts du Canada lui permet d'aller aux USA pour suivre ses études. Il y restera plusieurs années et aura l'occasion de jouer avec de nombreux musiciens et formations, Ron Miller, Gary Campbell et Whit Sidener, Barry Riese et Milton Mustafa, le Glenn Miller Orchestra of New York. En 1990, il est invité par l'Orchestre régional Rhône-Alpes à Grenoble comme saxophoniste, compositeur et arrangeur, il commence également à enseigner à l'AIMRA à Lyon et à l'IACP à Paris. Il s'installe à Paris durant cette période. Parallèlement au travail qu'il effectue avec son quintette, le François Théberge Group, il enregistre trois disques. En collaboration avec Lionel Belmondo, il monte le

Big Band Belmondo, il est aussi membre de l'orchestre de Michel Legrand. En 1993, il joue au festival Sons d'hivers et au festival de jazz de Maubeuge et donne une série de concerts au Portugal avec son groupe. Ses activités le conduisent très souvent au Portugal pour des enregistrements, émissions de radio, concerts. Durant l'été, il participe à de nombreux festivals en France et à l'étranger (Ramatuelle, Salon de Provence, Lisbonne...).

Pierre Bertrand,

né en 1972, actuellement en troisième année en classe de jazz, suit le cours d'improvisation modale en première année dans la classe de Patrick Moutal. Premier prix d'harmonie du Conservatoire de Paris en 1996. Il a en projet la création d'un nonet.

Carine Bonnefoy, née en 1974, pianiste, étudiante en deuxième année dans la classe d'Hervé Sellin, elle a obtenu un premier prix d'interprétation et d'orchestration au concours «Jazz futur 90 des moins de 18 ans». Elle dirige sa propre formation Que PasaTrio. Elle enregistrera, en janvier prochain à Londres, avec Cheikh T. Fall, Archie Shepp et Glen Ferris.

Classe de jazz

La classe de jazz du Conservatoire de Paris est intégrée au Département jazz et musiques improvisées, qui comprend également des cours d'improvisation modale / musique indienne et des cours d'improvisation généralisée. Elle a été ouverte en octobre 1991 et, depuis 1993, est dotée d'un cursus d'études de 3/4 ans, sanctionné par le diplôme de formation supérieure

jazz. On y accède par concours d'entrée. Les matières enseignées sont : atelier d'improvisation, histoire du jazz, arrangement /composition, harmonie au piano, accompagnement/section rythmique, répertoire/tradition orale, informatique musicale

saxophones

Roby Glod
Christophe Monniot
Nicolas Dary
Matthieu Donarier
Frédéric Couderc

trompettes

Nicolas Folmer
Sylvain Gontard
Geoffroy Tamisier
Nicolas Girod

trombones

Gueorgui Kornazof
Philippe Georges
Matthias Mahler
Werner Dulue

clarinette

Stéphane Chausse

vibraphone

Muriel Gastebois

piano et synthétiseur

Baptiste Trotignon

guitare

Emmanuel Codjia

batterie

Luc Isenman

contrebasse

Frédéric Pallem

technique

14 novembre

Noël Leriche

régie générale

Jean-Luc Prêtrement

régie plateau

Roland Picault

régie lumières

17 novembre

Joël Simon

régie générale

Jean-Luc Prêtrement

régie plateau

Marc Gomez

régie lumières

Didier Panier

régie son

23 novembre

Joël Simon

régie générale

Jean-Marc Letang

régie plateau

Roland Picault

régie lumières

prochains concerts

réservations : 01 44 84 44 84

Ensemble Intercontemporain

mercredi 20 novembre - 20h

Franco Donatoni, Marc-André Dalbavie, Wolfgang Rihm

Philippe Hurel, Olivier Messiaen

Pierre Boulez, direction

Florent Boffard, piano

Ensemble Intercontemporain

Brian Ferneyhough

jeudi 21 novembre - 20h

Brian Ferneyhough

Carceri d'invenzione

Emilio Pomarico, direction

Ensemble Contrechamps

Nieuw Ensemble

l'âge classique - III

jeudi 28 et samedi 30 novembre - 20h

Christoph Willibald Gluck

Armide (version de concert)

Marc Minkowski, direction

Mireille Delunsch, soprano

Charles Workman, ténor

Ewa Podles, mezzo

Laurent Naouri, baryton

Yann Beuron, baryton

Les Musiciens du Louvre

cité de la musique

réservations

individuels

01 44 84 44 84

groupes

01 44 84 45 71

visites groupes musée

01 44 84 46 46

3615 cit musique

(1,29F TTC la minute)

renseignements

01 44 84 45 45

cité de la musique

221, avenue Jean Jaurès 75019 Paris

M Porte de Pantin

